

VÉNISSIEUX

La police surprend trois cambrioleurs en flagrant délit



Les trois cambrioleurs ont été interpellés et placés en garde à vue. Photo d'illustration Progrès/Ketty BEYONDAS

Au cours de la nuit de lundi à mardi, la police a été appelée pour un cambriolage en cours dans une habitation de la route de Vienne à Vénissieux. À leur arrivée sur les lieux, les policiers ont vu par une fenêtre un individu tenant du matériel hi-fi, qu'il a lâché en apercevant la police. Il s'est mis à crier pour alerter deux complices qui se trouvaient dans une autre pièce, mais les trois cambrioleurs ont été interpellés sur-le-champ.

Ces trois individus, dont deux ont 37 ans et le troisième seulement 19 ans, ont été placés en garde à vue.

Lors de leur audition, ils se sont accusés mutuellement d'être les instigateurs du cambriolage. Ils ont été présentés ce mercredi 22 mars au parquet.

VÉNISSIEUX

Une famille sans toit dort dans l'école maternelle Anatole-France

Deux enfants de 6 et 3 ans, scolarisés à l'école Anatole-France de Vénissieux, ainsi que leurs parents sont sans solution d'hébergement. Alertés par leur situation, personnels et parents d'élèves se sont mobilisés et cette famille dort depuis mardi soir dans l'établissement.

Passer la nuit au sein de l'école Anatole-France, telle est la solution proposée à cette famille d'origine comorienne par le « Collectif Anatole Jamais Sans Toit », créé par des parents d'élèves de l'établissement et des enseignants avec le Collectif jamais sans toit du Rhône.

Ce mardi 21 mars, l'élan de solidarité des parents d'élèves et des enseignants a été conséquent.

Les parents d'élèves ont dressé une table à l'entrée de la maternelle. Ils ont réalisé une vente de gâteaux pour aider la famille financièrement. Grâce à la solidarité des autres parents, une somme de 400 € a été recueillie. De leurs côtés, trois enseignantes se sont mises d'accord pour héberger la famille dans l'école à

partir de ce mardi et l'accompagner les nuits dans les locaux. « D'autres enseignantes ont pris le relais ce mercredi matin. Tout s'est très bien passé. Notre démarche est réalisée dans le but d'accélérer le relogement de cette famille », explique l'une des professeurs.

« Il faut un foyer aux enfants »

« J'ai deux enfants de 6 et 3 ans, l'un est scolarisé en primaire et l'autre en maternelle. Je suis enceinte. Je suis depuis sept mois hébergée par ma belle-sœur. Il y a deux semaines, la régie l'a mise dehors. Depuis, nous avons dormi dans un premier temps dans des halls d'immeubles. Depuis le 16 mars, nous avons été hébergés par une AESH (Accompagnant d'élève en situation de handicap) de l'école. J'ai fait les démarches nécessaires auprès de la Mairie, appeler le 115, mais là, il faut aux enfants un foyer car ce n'est plus tenable », explique la mère de famille.

Le cas de cette famille est connu des services sociaux, selon Salihia Prudhomme-La-tour (PC) adjointe à la lutte



La banderole affichée sur les grilles de l'école Anatole-France.

Photo Progrès/Carlos SOTO

contre la grande pauvreté : « La directrice de l'école nous avait informés de cette situation. Nous avons fait le nécessaire auprès de la Préfecture car l'hébergement d'urgence est de la compétence de l'État, et nous avons aussi alerté la Maison de la veille sociale. De plus, cette famille est en lien avec les services de la Métropole. Nous savons que l'offre

d'hébergement est inférieure à la demande, mais les élus de la ville restent mobilisés et solidaires pour qu'une solution digne soit trouvée à cette famille. »

De notre correspondant
Carlos SOTO

Contactés, les services de la Métropole n'ont pas répondu à notre sollicitation.

LE PROGRÈS

Venez découvrir
nos
OFFRES NUMÉRIQUES

Du 20 au 24
MARS 2023

sur le stand
LE PROGRÈS
dans votre magasin

Carrefour

136 boulevard Irène Joliot Curie
69200 VÉNISSIEUX

Rythmez votre quotidien avec l'info en continu

SAINT-PIERRE

L'enseigne Franprix accueille un nouveau manager



Alex Bak (à droite) vient de succéder à Bastien Hanesse dans l'enseigne Franprix qui était en poste depuis le 2 mai dernier. Photo Progrès/Larbi DJAZOULI

Il y a maintenant presque un an, le 31 mars dernier, Franprix, l'enseigne de proximité urbaine du groupe Casino, prenait ses quartiers au 54, rue Maréchal-Leclerc. Bastien Hanesse vient d'être remplacé par Alex Bak.

À l'heure de son départ vers d'autres horizons, Bastien Hanesse dresse un bilan plutôt satisfaisant de son passage à Saint-Pierre. « Je me suis épanoui dans la commune. J'accède à des responsabilités plus importantes. Je viens en effet d'être nommé manager opérationnel sur cinq Franprix de l'Est lyonnais, ainsi que celui d'Annecy dont l'ouverture est récente. C'est Alex Bak, 46 ans, qui nous vient de la grande distribution, qui prend ma succession », indique celui qui a dirigé le magasin depuis le 2 mai 2022.

Que retenir de cette implantation qui semble une réussite et de ce passage ? « Les acteurs de la proximité sont un

remède indéniable à la crise, détaille Bastien Hanesse. Les marchés du mardi et dimanche nous ont ainsi fait beaucoup de bien et nous ont permis d'attirer une nouvelle clientèle. Dès 1 600 clients par semaine pour un panier moyen de 7 € au démarrage de l'activité, la tendance est désormais à 1 700 clients par semaine pour un panier moyen de 9 €.

1 700

C'est le nombre de clients par semaine pour un panier moyen de 9 €.

« Je vais m'inscrire dans cette dynamique qui constitue la moyenne nationale de nos Franprix », assure Alex Bak, son successeur.

De notre correspondant
Larbi DJAZOULI